

Revue de presse

CANSU ŞANLIDAĞ

Philipp Scharwenka

The Nocturnal Poet

SORTIE
le 4 avril 2025

label : Pavane Records
référence : IC057
barcode : 0650414200307
indesenscalliope.com



24 mars 2025



INVITÉE AUX CONCERTS DE MIDI À LIÈGE, LA PIANISTE CANSU SANLIDAG S'APPRÊTE À SORTIR SON 1^{ER} CD SOLO
Emission : "Entrée des artistes" de RCF Liège
Christiane de Moffarts



Cansu Sanlidag, pianiste originaire d'Izmir, se produit ce jeudi 10 avril aux Concerts de midi à Liège avec Philippe Graffin au violon.

La musicienne, diplômée de l'Universität für Musik and darstellende Kunst Wien et du Koninklijk Conservatorium Brussel est l'invitée de cette émission.

Elle revient sur ce futur concert dans lequel Philippe Graffin et elle-même s'investissent dans la mise en lumière de pièces oubliées et, notamment, celles inédites d'Eugène Ysaÿe.

Cansu Sanlidag lève aussi le voile sur son 1^{er} album solo "The Nocturnal Poet" enregistré chez Pavane Records qui sortira ce début avril. Un projet musical dans lequel elle met en valeur Philipp Scharwenka, poète de la danse et du son, dans la ligne du romantisme allemand.

En première partie de ce podcast, retrouvez également Lorenzo Ferinau qui nous présente, en avant-première, le programme 2025-2026 des Concerts de midi Liège.

« THE NOCTURNAL POET »

Laurent Petit-Louis



“Sélectionné par la rédaction” de ConcertoNet a été décernée à cet album

Dans la fratrie Scharwenka, on rencontre peut-être un peu plus souvent – tout est relatif – le nom de Xaver (1850-1924) que celui de son aîné, Philipp (1847-1917). Il est vrai que malgré son succès aux Etats-Unis en qualité de compositeur, ce dernier s’est plus particulièrement investi dans la théorie et l’enseignement, dirigeant pendant près d’un quart de siècle le Conservatoire Scharwenka (devenu Klindworth-Scharwenka) qu’il avait fondé à Berlin avec son frère, également pianiste, lequel, quant à lui, mena une carrière de virtuose-compositeur.

Cet album inattendu contribue à réparer un oubli fort injuste, en offrant un aperçu très convaincant de son œuvre pianistique, qui occupe la plus grande partie d’un catalogue qui recèle par ailleurs des mélodies, deux symphonies, un concerto (pour violon – qu’on peut trouver chez Hyperion – mais, curieusement, pas pour piano), quelques autres pages orchestrales et de la musique de chambre, composée pour l’essentiel après 1900. Les œuvres pour piano rassemblées sur cet album ont en revanche été publiées dans les années 1890.

Le disque a certes quelque peu rendu justice à la production chambriste de Philipp Scharwenka, mais ce n’est pas du tout le cas de sa musique pour piano, qui reste donc très largement terra incognita si l’on excepte un premier volume gravé par Luis Pipa pour Toccata Classics en 2020 mais resté, pour l’heure, sans suite. Klavierstücke, Intermezzi, ballades, rhapsodies : un héritier ou un épigone de Brahms ? Sans doute plutôt un simple familier, car on entend davantage ici l’héritage de Schumann, comme chez le jeune Strauss quelques années plus tôt, mais aussi de Chopin, et ce plus dans l’esprit que dans la technique ou l’écriture pianistiques – il est né non loin de Poznan (alors la prussienne Posen).

Si le nom n’attire déjà sans doute pas l’œil, l’oreille aussi peut aisément passer à côté de cet art tout sauf spectaculaire, avare de grands gestes expressifs ou pianistiques et ne se livrant pas à de complexes recherches harmoniques. Intimiste, conçue sinon peut-être pour les amateurs du moins pour tout autre chose que la salle de concert, avec ses jeux subtils d’ombres et de lumières, son inépuisable délicatesse, sa Gemütlichkeit enveloppante, cette musique de coin du feu, de cocooning, dirait-on aujourd’hui, adopte volontiers le ton de la confiance, nimbée d’un soupçon de mélancolie ou de nostalgie.

L’album est intitulé « Le Poète nocturne », ce qui sied évidemment aux six pièces de l’ultime recueil pianistique de Scharwenka, les Abendstimmungen (« Le Soir », dans la traduction usuelle, mais on pourrait tenter « Atmosphères vespérales »). Si elles ne portent pas de titre et ne comprennent que des indications de tempo, ces pages n’en sont pas moins chargées d’expression et on ne peut qu’être frappé par exemple par le côté interrogatif de la troisième, comme un écho de « L’Oiseau prophète » schumannien. De même, le caractère du vaste Scherzo des Klavierstücke de l’Opus 107 tient plus d’une marche des compagnons de David que d’un divertissement léger. La Ballade opus 94, qui possède quelque chose de véritablement narratif, ne trahit pas son nom – et c’est une histoire qui se termine mal. Seule la Première des deux Rhapsodies de l’Opus 85 s’abandonne à un romantisme un peu plus échevelé, mais ce ne sont quand même pas les déferlantes de l’Opus 79 de Brahms.

Mais pour mettre en valeur cet univers attachant, encore faut-il qu’il y ait un piano et un pianiste. Pour ce qui est de l’instrument, le Bösendorfer choisi pour cet enregistrement séduit par ses demi-teintes, la plénitude de ses aigus jamais clinquants et le moelleux de ses graves dans lesquels on aurait envie de se lover comme dans un bon fauteuil. Pour ce qui est de l’interprète, Cansu Sanlıdag ne surjoue pas, prend son temps, fait preuve de beaucoup de sensibilité et déploie un toucher d’une souplesse dont on dirait qu’il arrondit encore les angles de cette musique déjà fort peu anguleuse.

Comme la perfection n’est pas de ce monde, il faut d’abord remarquer que contrairement à ce qui est indiqué, il ne s’agit pas entièrement d’une « world premiere » puisque trois des pièces de l’Opus 107 ont déjà été publiées en 1999 chez Olympia. Ensuite, la notice, fort intéressante, est entachée de tournures bizarres (« affections cardiaques », « la paire Liszt et Wagner ») et d’approximations (Arthur Nikkish). Surtout, l’album est bien court, alors qu’il aurait certainement été possible d’y inclure ne serait-ce que l’autre Rhapsodie de l’Opus 85 ou les trois autres pièces de l’Opus 97.

GIORNO&NOTTE

Musiche di Scharwenka e Brahms con i giovani **talenti internazionali**

La rassegna Scriabin verso la fase finale, ospite la pianista turca Sanlidag

Dove

Nella
chiesa
dei Bigi
in via
Vinzaglio

di Sara Landi

Grosseto Si avvia verso la fase finale la rassegna musicale "Scriabin Concert Series" che dallo scorso mese di ottobre porta nella chiesa dei Bigi, all'interno del Polo culturale Le Clarisse in via Vinzaglio 27 a Grosseto, i giovani talenti italiani e internazionali del pianoforte grazie all'associazione musicale Scriabin presieduta dal maestro Antonio Di Cristofano, alla collaborazione con la Fondazione Grosseto Cultura e al sostegno di vari sponsor.

Oggi alle 17,30 è in programma il recital pianistico della musicista turca Cansu Sanlidag, particolarmente conosciuta per il suo virtuosismo e l'espressività con cui suona.

La pianista si prepara a pubblicare nel mese di aprile il suo album solista con Pavane Records "Philipp Scharwenka. The Nocturnal Poet" e durante il concerto ai Bigi ha deciso di proporre alcuni brani del compositore e pia-



nista tedesco insieme a musiche di Johannes Brahms. Cansu Sanlidag inizia a studiare all'età di sette anni al conservatorio di Smirne per poi proseguire la sua formazione musicale al Royal Conservatory di Mons in Belgio e al Koninklijk Conservatorium di Bruxelles e concludere gli studi con un program-

ma post-laurea all'Università della musica e delle arti dello spettacolo di Vienna.

La musicista tiene regolarmente recital da solista in Europa e ha partecipato a importanti eventi e festival musicali; è anche docente alla cipriota Near East University e tiene masterclass in altre importanti istituzioni e accade-

Cansu
Sanlidag
pianista
turca

mie. Ecco i prossimi recital con cui si chiude l'edizione 2025 di Scriabin Concert Series: il 22 marzo suona Katrina Suroveca. Il 5 aprile Mirko Galeazzi, il 19 aprile Sara Amoresano e il 3 maggio la chiusura con Fabio Di Genaro. L'ingresso è di 10 euro (ridotto 8 euro per i soci di Fondazione Grosseto Cultura e dell'Orchestra sinfonica

Oggi alle 17,30 l'artista, nota per il virtuosismo e l'espressività, si esibisce nell'antica chiesa dei Bigi

Città di Grosseto, ridotto speciale 5 euro per gli allievi dell'Istituto musicale comunale Palmiero Giannetti) e comprende la visita al Museo Luzzetti. È possibile accedere al museo con il biglietto del concerto anche nei giorni successivi. Per informazioni e prenotazioni chiamare il 351 4397974.

5 avril 2025

« QUELQUES MUSIQUES PEU COMMUNES » :

ARRIEU – CANAL- GRANVAL – SCHARWENKA

Stéphane Loison

VieilleCarne



Qui connaît Philipp Scharwenka ? C'est un compositeur allemand fin du XIX^{ème} siècle (1847-1917). Son œuvre se divise en deux périodes : durant sa jeunesse et sa maturité, il compose des pièces de genre surtout pour piano, puis plus tard se met à écrire des œuvres symphoniques et de la musique de chambre. Son style est dans le prolongement de Schumann, Brahms mais aussi Chopin! Il n'a pas participé aux grands mouvements qui ont secoué la musique en Autriche, en Allemagne. C'est la jeune pianiste Cansu Sanlidag qui fait ce beau cadeau – The Natural Poet, (Pavane ADW7605) – Avec beaucoup d'exigence, de virtuosité, elle fait découvrir cet étonnant compositeur.

On pourra la découvrir et entendre son album en direct le 09 avril 2025 à l'Espace Bernanos, 4 rue du Havre 75009 Paris, à 12h45

Un disque magnifique !



4 avril 2025

ÉMISSION : "L'INVITÉE DE LA MATINALE"
LA PIANISTE CANSU SANLIDAG - 25 MIN

Cécile Poss



5 avril 2025

« PHILIPP SCHARWENKA, THE NOCTURNAL POET »

PAR CANSU SANLIDAG SUR LE LABEL PAVANE.

Michel Dutrieue

Stretto – Magazine



Çağıl Cansu Şanlıdağ est connue pour son jeu expressif et sa virtuosité. Elle a construit une carrière marquée par la précision et la sensibilité musicale, qui l'a vue se produire sur de nombreuses scènes européennes. Ce programme met en lumière des œuvres pour piano inédites de Philipp Scharwenka (1847-1917), trésors oubliés de l'histoire de la musique qui se dévoilent enfin, témoignant de son élégance et de son raffinement.

Philipp Scharwenka (frère du compositeur et pédagogue musical Xaver Scharwenka), compositeur et professeur de musique d'origine polonaise, est devenu une figure clé de la musique berlinoise du XIX^e siècle. Pianiste émérite et professeur respecté, il a cofondé le conservatoire Scharwenka. Il a laissé derrière lui une œuvre mélancolique et dramatique qui témoigne d'une profonde vie intérieure. Son influence, bien que discrète, a traversé les frontières, de Berlin aux États-Unis.

Sa musique combine les univers de Schumann, Brahms et Wagner, auxquels il ajoute des idiomes polonais hérités de l'art de Chopin. Fidèle à sa vision artistique, Scharwenka s'est tenu à l'écart de la frénésie de la société berlinoise dans les dernières années de sa vie. Une retraite esthétique qui n'indique pas une ignorance de la modernité, mais un refus de « poursuivre la nouveauté pour l'effet ». Les Abendstimmungen, dédiées à Moritz Mayer-Mahr, sont peut-être l'expression musicale la plus intime de Scharwenka. Ces œuvres nocturnes offrent un voyage introspectif, tantôt calme, tantôt agité, dans lequel le ciel d'une nuit noire est parfois illuminé par la lumière fugace d'une étoile perçant l'obscurité.

Cansu Sanlidag est une pianiste connue pour son jeu expressif et sa virtuosité, avec lesquels elle captive le public sur diverses scènes européennes. Formée au conservatoire d'État de l'université Dokuz Eylul d'Izmir, elle a perfectionné son art sous la direction de Dalia Ouziel et d'Aleksandar Madzarat au conservatoire royal de Mons et au conservatoire royal de Bruxelles. Elle a encore amélioré ses compétences en matière d'interprétation en suivant le programme de troisième cycle de l'Université de la musique et des arts du spectacle de Vienne avec Markus Hadulla.

Cansu Sanlidag s'est produite en tant que soliste avec des ensembles renommés tels que I Musici Bruscellensis, l'Orchestre philharmonique de Bruxelles et l'Orchestre symphonique présidentiel de la République turque de Chypre du Nord. Sa passion pour les trésors musicaux oubliés l'a amenée à collaborer avec le violoniste Philippe Graffin, dévoilant des œuvres inédites d'Ysaye. Fréquemment invitée à des festivals prestigieux tels que le Music Chapel Festival et le Traces Festival, elle se consacre également à l'éducation, en enseignant à la Near East University et en donnant des conférences sur la musique.

7 avril 2025

SORTIES DISCOGRAPHIQUES DE MUSIQUE CLASSIQUE :
DE PUCCINI À SRIABINE, DÉCOUVREZ LA NOUVELLE SÉLECTION

Pierre Solot



Pavane Records publie ce disque-découverte consacré à la musique pour piano solo du compositeur allemand Philipp Scharwenka par la pianiste Cansu Sanlidag. Au jeu des comparaisons, on trouverait facilement dans cette musique le lien à celle de Johannes Brahms, dans les couleurs harmoniques, dans l'intimité, dans la façon de traiter les pièces rhapsodiques, mais la musique de Scharwenka se révèle plus à fleur de peau. La grande réussite du disque, au-delà d'une musique romantique réjouissante, est la manière dont Cansu Sanlidag parvient à caractériser de manière très naturelle cette musique que l'on ne connaît pratiquement pas, donnant à la fois de l'élan passionné aux moments virtuoses, mais surtout beaucoup de tendresse aux épanchements plus intimes, cherchant sans cesse la lumière chaude, plutôt que la volubilité pianistique plus distante. L'impression générale est celle d'un discours pianistique raffiné, nourri d'un engagement tout à fait sincère pour cette musique au cœur débordant.

10 avril 2025

« ESPACE BERNANOS » : CAGIL CANSU SANLIDAG

Stéphane Loison

VieilleCarne



Pour présenter l'album sur Philipp Scharwenka – Pavane ADW7605 – enregistré par cette jeune magnifique pianiste Chypriote turc, sa nouvelle Agence – BSArtist Bettina Sadoux – a organisé dans cette belle salle de l'Espace Bernanos un concert dans le cadre des Pause Musicale.

Cagil Cansu Sanlidag, comme nous l'avons déjà écrit sur le site, est une pianiste chaleureuse, de grand talent. Elle a conçu son récital très intelligemment, en mettant en face de Scharwenka, Reger et Brahms. Un concert dans une ambiance très romantique avec les fameuses Klavierstücke Op.118 de Brahms dont elle donna une très belle version. La charmante Valse impromptu de Reger était aussi la bienvenue. C'est avec un touché élégant, plein de sensibilité et beaucoup d'énergie, qu'elle fit découvrir au public Scharwenka ce compositeur totalement disparu des concerts. Cela est bien dommage car ses compositions entre Brahms et Chopin sont vraiment à découvrir. Les avoir entendues, en direct, sous les doigts de Cagil Cansu Sanlidag, montre que cette pianiste a eu une belle idée de les faire entendre et de faire cet enregistrement. À se procurer sans plus attendre ! Merci Madame !

Le prochain concert de CAGIL CANSU SANLIDAG / Scharwenka aura lieu à Louvain-La-Neuve le 23 mai 2025.

Le prochain concert à l'Espace Bernanos aura lieu le mercredi 30 avril 2025 à 12h45 Sivia Ilves, violoncelle, Samuel Bezzera, piano.



Relation presse : Bettina Sadoux

BSArtist Management & Communication

bettina.sadoux@gmail.com

+33(0)6 72 82 72 67

www.bs-artist.com